

# l'inoubliable centenaire endiablé



---

Une nouvelle écrite  
en cadavre exquis  
avec Violaine  
Schwartz

---

Édité par le Collège Jules  
Michelet (Vénissieux)

---

2017-2018

# L'inoubliable centenaire endiable



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du **cadavre exquis**, jeu littéraire inventé par les surréalistes.

Chapitre après chapitre, Violaine Schwartz et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction en ne pouvant lire que les dernières lignes des passages précédents.

4	Prologue	Violaine Schwartz
7	Chapitre 1	Violaine Schwartz
13	Chapitre 2	Collège Laurent Mourguet
18	Chapitre 3	Violaine Schwartz
24	Chapitre 4	Collège Maria Casarès
28	Chapitre 5	Collège La Tourette

# Prologue



**Salut Armande grillée !**

**D**is-donc, tu ne sais pas ce que tu rates, ici. On prépare les 100 ans de Bison, mon arrière-grand-mère zazou. Tu t'en souviens, tu l'avais rencontrée l'année dernière à Ville d'Avray ? Elle est en pleine forme. On dirait même qu'elle rajeunit de jour en jour sous ses couettes bicolores. Elle est toujours copine avec sa souris grise à moustaches noires. Elle regarde en boucle et très fort sur son ordi l'intronisation d'Emmanuel Macron, elle est persuadée qu'il s'agit d'une réincarnation de son Boris Vian cher. Elle m'a montré une photo de lui : je reconnaissais qu'ils sont copie conforme. L'autre jour, elle m'a offert une trompette.

— Tu as 15 ans maintenant, c'est l'heure de t'y mettre, mon petit Boris.

Elle ne m'appelle jamais Léonard. Elle dit que ça ne me va pas. Ma grand-mère Chloé, c'est à dire la fille de Bison, n'est-ce pas, et la mère de mon père, tu me suis j'espère, Mamie-Chloé donc, déteste Boris Vian presque autant que sa mère l'adore.

— Mais lâche-le avec ton Vian, tu m'as pourri la vie avec ce snobinard, tu ne vas pas recommencer !

Moi, ça m'est égal. Qu'elle m'appelle Boris, si ça lui chante ! Je l'adore, la Bison. Avec ses yeux vairons, elle voit des choses extraordinaires. Elle prétend, par exemple, que les carreaux de la

cuisine changent de couleur en fonction du plat servi sur la table. On mange une soupe de cresson, ils verdissent dans les coins. Moi, au vrai, je ne vois pas trop la différence, mais je la crois.

L'autre jour, elle m'a tendu un miroir grossissant :

— C'est mon secret, tous les jours, je me zyeute là-dedans et les rides en se voyant si laides en ce miroir se retirent sous la peau, ni vu ni connu. Ça marche aussi pour les comédon.

J'ai essayé, tu ne vas pas me croire mais j'ai une peau de bébé magnifique. Tu verras comme je suis beau sur le selfie que je t'envoie en pièce jointe.

Avec mon père, on a décidé de faire réparer son *pianocktail*, tu sais, cet instrument qui transpose des mélodies en cocktails ? Pour le moment, il est bloqué sur *On the rocks*. Il ne fait plus que des glaçons, qu'elle avale cul sec, comme si de rien n'était, elle n'a pas froid aux yeux ! Elle s'est, de surcroît, (t'as vu comme je parle bien ?) mis en tête de faire une surprise-party comme au temps de sa jeunesse. Elle veut que j'invite mes potes parce que les siens sont tous morts, je lui dis yes pour ne pas trop la vexer mais je n'en parle à personne. À part toi, je ne vois pas trop qui inviter. Mais, dis donc ! Tu pourrais faire l'aller-retour. Allez ! Oublie un peu tes vocalises à Berlin et viens boire un Virgin Mojito à la fraise sur un air de Chopin. Comme ça, je te montrerai aussi Crâne d'oeuf : il a des petites tâches en accordéon sur les aréoles, je ne comprends pas d'où ça vient. Peut-être que tu lui manques un peu. Les autres cactus se passent très bien de toi, il sont magnifiques. Ma chambre ressemble à une serre tropicale. Ma

# Chapitre 1

mère n'y met plus les pieds, elle est furieuse, bon débarras. J'ai eu mon premier cours de trompette. Je me suis démonté la mâchoire mais j'ai réussi à sortir un do. Si je travaille tous les jours, j'arriverai peut-être à jouer cent notes de Duke Ellington à la Bison pour ses cent ans. Et toi, tu fais des arias toute la journée dans ton stage nec plus ultra pour futures divas ? Et l'allemand, tu t'en sors ? Donne-moi des news et regarde les billets d'avion Berlin-Paris, pour le week-end du 18. Grouille, c'est dans trois semaines.

Tschüss.

*PS : ça y est, c'est demain ! Mon père ouvre enfin sa librairie ! Changement de vie !*

*PPS : si jamais, à Berlin, tu vois des chaussures en peau de bison à semelles compensées, achète-les pour Bison, taille 36. Je te rembourserai. Ici, je ne trouve pas. Elle en rêve depuis si longtemps.*



## Salut Poudre d'Armande

Tout à coup, j'ai eu une idée de cadeau géniale pour Bison, on oublie les chaussures en peau d'elle même. On va lui offrir le Président de la République en personne. Elle en est dingue. Il faut réussir à inviter ce Monsieur à la fête. Ce n'est pas gagné mais j'ai bon espoir. J'ai écrit une chanson en guise de carton d'invitation, tu la trouveras en pièce jointe. Tu sors ta plus belle voix, tu me l'enregistres en MP3, et ensuite on l'envoie à l'Élysée. Tu te rends compte du coup de pub que ça peut lui faire ? Hystérie sur les réseaux sociaux. Danse le be-bop avec une centenaire endiablée, il n'y a rien de tel pour redonner le moral aux français. À sa place, je n'hésiterai pas une seconde. Ça va marcher, je te dis. Il faut oser les choses les plus folles, je me dis. La vie est trop courte pour se prendre les pieds dans le tapis, surtout s'il est rouge.

Hier, on a eu une réunion d'urgence à Ville d'Avray au sujet de la librairie de mon père, qui s'appelle *L'Écume des livres*. Figure-toi qu'il y a un loup avec les livres de Boris Vian. Ils disparaissent les uns après les autres.

Ça a commencé avec *L'Écume des jours*. Mon père avait invité toute la famille à fêter l'inauguration du magasin, on était là au milieu du papier imprimé, le dernier client venait de partir après avoir signé

un gros chèque pour l'intégrale de Balzac, on sort le champagne de fête et Bison, ravie, caracole jusqu'à la lettre **V**.

- Vallès. Verlaine. Vernes. Ah ! Te voilà Vian. Bonjour, très cher ! Et voilà *L'Arrache-coeur*. Et voilà Vercoquin et le plancton. Mais pourquoi tu n'as pas *L'Écume des jours* ?
- Mais si, je l'ai, enfin, quand même, pour qui tu me prends ?
- Mais non.
- Mais si.
- Mais non, ou alors tu l'as déjà vendu, peut-être ?
- Mais non, je m'en souviendrais, quand même.

On a cherché *l'Écume* dans tous les recoins de la librairie, pour rien du tout. Il s'était comme écumé dans l'air, justement.

Le lendemain, mon père a mis un nouvel *Écume* dans les rayonnages (en qualité de petit-fils de Bison, il en avait commandé tout un stock) et rebelotte : disparu !

Et re-rebelotte le lendemain : évaporé dans la nature !

Alors, fou de rage, mon père a déménagé la collection de Boris Vian près de la caisse pour l'avoir sans arrêt à portée de vue. Il l'a surveillée toute la journée mais quand il est revenu des toilettes (il faut bien, quand même), il manquait non seulement *L'Écume des jours* mais aussi *Les Lurettes fourrées*.

Et ça ne fait que s'aggraver de jour en jour, c'est une catastrophe !

Hier, *J'irai cracher sur vos tombes*. Avant-hier, le premier volume de la *Pléiade*.

Bison s'est auto-proclamée détective en chef. Avec la souris grise, elle fait des schémas très compliqués pour tenter de comprendre l'énigme.

Donc :

Soit il s'agit d'un voleur extérieur à la famille.  
Un voleur de Vian. Un cambrioleur spécialisé. Un Vianbrioleur, comme dit Bison. Car j'ai oublié de te dire que les autres écrivains de la librairie restent sagement alignés dans le bon ordre alphabétique. Il n'y a que les livres de Vian qui se font la malle. Et dans ce cas-là, ce pourrait être la **S.P.A.V** : la **Société Protectrice des Amateurs de Vian** qui veulent garder les livres de leur idole pour eux tout seuls, les égoïstes.

Soit il s'agit d'un fan fou isolé, très difficile à démasquer.  
Soit il s'agit d'un officier de renseignement du ministère de la Défense qui trouve que l'écrivain ressemble trop au Président de la République, ça lui fait de l'ombre.

Soit il s'agit d'un voleur interne à la famille.  
Et alors, les soupçons volent spontanément vers Mamie-Chloé : on l'a gavée de Vian toute son enfance, elle se venge. Elle débarrasse la littérature de ce snobinard, comme elle dit. Des étudiants sans le sou travaillent pour elle et glissent les fameux livres dans la doublure de leur manteau, ni vu ni connu. Elle récupère le butin et le découpe en mille morceaux, elle le brûle, comme son chagrin.

Bison penche pour cette hypothèse mais ça me semble trop simple pour être vrai.

Soit encore c'est un phénomène paranormal.  
Un monstre invisible qui dévore du Vian dès qu'il en voit ?  
La librairie elle-même qui a une allergie à la plume de Vian ?  
Un virus anti-Vian dans l'atmosphère ?  
Comme tu le vois, je suis un peu perdu. J'ai besoin de tes conseils au plus vite. À distance, tu y verras plus clair que moi, j'en suis sûr. J'ai oublié de te dire : sur ma lancée Opération corps de rêve, j'ai commencé un régime à base de pamplemousse trempé dans du yaourt à l'ail, une recette de Bison, c'est dur mais je m'accroche ! C'est super que tu puisses venir à la surprise-party. On va bien se marrer avec le Président.  
Applique-toi pour la chanson, je compte sur toi !

Tschüss !

Léonard



**Salut Léo,**

**V**oilà, je t'ai enregistré la chanson pour le Président, j'ai fait de mon mieux. Il faudrait que tu rajoutes quelques notes de trompette, ma voix toute nue, c'est un peu vide. J'espère que ça va marcher. Danser avec le Président, c'est trop la classe.

J'ai fait des recherches sur le net pour t'aider à comprendre cette histoire de voleur de livres de Boris Vian. Aucune autre librairie en France ne souffre de ce problème. Ça ne touche QUE la librairie de ton père, *L'écume des livres*. Est-ce le nom de la librairie qui attire les Vianbrioleurs ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit une histoire interne à ta propre famille.

C'est amusant d'imaginer un coup du Président de La République ou d'un collectionneur fou de Vian, mais ce n'est pas très réaliste. Évidemment, sans y réfléchir très longtemps, Mamie-Chloé semble la coupable idéale, elle qui déteste cet écrivain depuis sa plus tendre enfance, mais comme toi, je n'y crois pas trop. C'est trop simple, comme un piège qu'on nous tend.

Et si c'était Bison elle-même ? Tout à coup, je me dis. Qui veut tous les livres de Boris Vian pour elle toute seule ? Qui veut cent livres de son chéri pour son anniversaire ?

J'aime bien aussi l'idée que ça pourrait être un monstre invisible qui

# Chapitre 2

Sur la piste des vianbrioleurs

évolue dans l'air de la librairie. Une puce mangeuse de papiers, avec de grandes dents transparentes. Tu devrais proposer à ton père de t'engager comme Garde-Vian. Après l'école, tu files à la librairie, et tu restes jusqu'à la fermeture à côté des œuvres complètes, les yeux grands ouverts, tu finiras bien par attraper le voleur, pardon, le Vianbrioleur !

Il faut que je file, j'ai un concert de chants grégoriens dans une église. Je t'embrasse et je me réjouis de te revoir bientôt ! Je viens de prendre mon billet d'avion pour Paris ! Yes.

Armande effilée.



**Salut Armande effilée,**

**T**a chanson pour l'anniversaire de Bison « J'irai cracher sur vos tombes » est vraiment superbe a cappella. On ressent bien ton engagement quand tu chantes. Mon arrière-grand-mère zazou va adorer. En avant la zizique ! Je verrais bien un accompagnement à la trompette ou au *pianocktail* maintenant qu'il est réparé. Ça ferait une musique délicieuse, comme le mélange ahurissant à partir de Black and Tan Fantasy. Avec un peu de ukulélé, ce serait joyeux. Je vais travailler sur les notes de trompette et j'ai vraiment hâte de pouvoir danser le biglemoi avec le Président et toi le 18. Sais-tu qu'il a accepté l'invitation à la surprise-party d'anniversaire de Bison ? J'ai participé avant-hier à un concert de jazz, c'était très sympa ; on a joué sur « *When the saints go marchin'in* ». Je progresse, pas au point de faire un solo de trompette mais mes parents m'ont pris en vidéo.

Ma serre tropicale se porte à merveille et Crâne d'œuf va mieux. Il est moins fripé. Je pense que c'est en raison des cantilènes en gelée que je donne aux succulentes toutes les semaines. Une recette du fameux Jules Gouffé. Ma chambre est envahie, on ne pourra bientôt plus se tourner !

Mon arrière-grand-mère m'a offert un livre de Jean-Sol Partre qui s'appelle *Le Vomi*. Est-ce que tu l'as lu ?

Je trouve qu'on dirait un plat qu'on sert à la cantine....

Garde-Vian après les cours, j'ai décidé de mener l'enquête au sujet des vols à *L'Écume des livres* le samedi. Tu as raison, je pense que ça doit être le nom qui attire les vianbrioleurs ou les vianbrioleuses. Depuis une semaine je vais à la librairie de mon père, pour surveiller ce qui s'y passe. Ce qui est sûr c'est que le Vianbrioleur n'est pas Bison : j'ai remarqué qu'avec son nénuphar, elle ne peut pas aller bien loin et elle est trop occupée à soigner la souris grise à moustaches noires qui a été piquée par un brouzillon. Ce n'est pas Mamie-Chloé qui semblait pourtant la coupable idéale : je n'aurais pas été étonné qu'elle veuille supprimer tous les livres de son pire ennemi, Boris Vian. Elle aurait pu le torturer avec un arrache-cœur si il lui était tombé sous la main ! Elle ne prendrait pas le risque de se faire prendre par des agents d'armes. Quant au monstre, figure-toi que le mangeur de papier qui erre dans la librairie n'est qu'une petite souris papivore et non un Vianbrioleur ! Je ne pourrais malheureusement pas l'attraper, à moins de l'attirer avec un ratichon baigneur. Voici mes premières pistes : j'ai éliminé des suspects, M. Vercoquin le libraire de la rue Louis-Amstrong. Il vend étonnamment bien ses stocks de Vian alors qu'il n'a reçu aucune commande de janvril à juilletembre. Mais je n'ai rien vu de louche. J'ai espionné les personnes entrant à *L'Écume des livres* de troizocloques à sizocloques. J'ai repéré un zazou, tignasse frisée et complet bleu ciel, avec veste tombant aux mollets, qui faisait des allées et venues vers une camionnette garée au coin de la rue. Sur le côté du véhicule était écrit « L'herbe

rouge ». Celui-ci était là pour transporter les livres volés. Comment est-ce je le sais, ma petite Armande en sucre ? J'ai remarqué que Lee Anderson était au volant. C'est le libraire de Ville d'Avray chez lequel je suis déjà allé pour Bison. Je l'ai suivi à vélo et j'ai vu qu'il emmenait des cartons dans le sous-sol d'une maison rue Duke-Ellington ! J'ai trouvé à proximité de l'entrée de petit bouts de plantes, des nymphéas peut-être ou du plancton. Quelles sont les motivations de ce Vianbrioleur ? Je suis allé fouiner dans cette librairie sous prétexte de trouver un cadeau à offrir à Bison, « *Et on tuera tous les affreux* ». Lee Anderson m'a lancé un regard méfiant : il devait se douter de quelque chose. Serait-il jaloux de la librairie de mon père et le vole-t-il pour attirer plus de lecteurs ? Pas si simple ! En revenant chez mon père, j'ai remarqué sur l'étagère des livres volés, un petit papier, tombé avec un des romans oubliés, un exemplaire de *L'Automne à Pékin* : une partie d'un rébus apparemment. Les livres volés contiennent-ils tous réunis un plan pour accéder à un trésor ? Et au bout de l'étagère, il restait un livre, et quand on le tourne de trois-quarts, une trappe s'ouvre et donne accès à un souterrain que je n'ai pas encore pu aller voir...

Tschüss !



**Salut Léo,**

**V**ictoire ! J'ai enfin trouvé les chaussures en peau de bison à semelles compensées pour six doublezons au marché aux puces du Boxi ! Et pour un doublezon de plus, j'ai pris avec de l'Antipode du Révérend Charles.

Les cours de chant et les concerts me prennent presque tout mon temps libre à Berlin, mais pour progresser, je n'ai pas le choix. En revenant d'un concert de lieder je me suis arrêtée dans une jardinerie pour toi. Tu vas baver de convoitise : j'ai trouvé pour ta serre un Mammillaria. Tu me diras s'il apprécie ton traitement à base de cantilènes en gelée. Tant mieux si tu aimes « *J'irai cracher sur vos tombes* » que j'ai composé pour Bison. Pour l'arrangement au *pianocktail*, je te fais confiance. Envoie-moi la vidéo de toi à la trompette. Est-ce que Chick et Nicolas sont invités le 18 ? J'ai passé mon samedi après-midi à la librairie française *Zadig* à Berlin Mitte. Les œuvres complètes de Jean-Sol Partre ont beaucoup de succès ici. J'ai trouvé sans problème les romans de Boris Vian. Je te confirme que les vols n'ont lieu que chez ton père. Je n'en reviens pas que ta famille ne soit dans le coup. As-tu prévenu le sénéchal de police ou enquêtes-tu seul ? Lee Anderson a-t-il des complices ? Es-tu retourné à L'herbe rouge ? As-tu d'autres indices ?

Tschüss !

*Armande*

*PS : Je serais ravie que tu me passes le miroir magique la semaine prochaine !*

# Chapitre 3



## Salut Armande concassée

**C**est drôlement bizarre, je voulais t'écrire aujourd'hui pour te raconter la suite de mon enquête mais je n'arrive plus à faire des phrases toutes simples, elles se mettent automatiquement en vers, sur l'air de la chanson de Boris Vian « *j'suis snob* », je l'ai sans arrêt dans la tête, c'est comme si j'étais hanté ! Alors, tant pis, je n'ai pas le choix, je t'envoie donc ce mail en forme de chanson, tu en feras ce que tu voudras.

Je t'embrasse en clé de sol.

Léonard.



Scanne-moi et  
écoute-moi !



*J'suis vert, j'suis vert  
J'y comprends rien à cette galère !  
D'abord, j'n'arrive plus à parler  
quand j'ouvr' la bouche, j'fais que chanter  
et c'est toujours, toujours du Vian  
j'en ai plein les tympans !  
J'suis vert, vraiment très très vert  
y a de quoi mordre la poussière  
faut qu'j'te raconte tout ça !*

*Hier soir, j'ai tourné, comme la dernière fois  
le livre au trois-quart, y avait toujours la trappe devant moi.  
Je l'ai soulevée, derrière, qu'est-ce que je vois ?  
Un grand souterrain. J'ai pris mon courage à deux doigts.  
Je m'y suis glissé mais j'ai dérapé,  
la tête la première, et quand je me suis relevé,  
j'étais au Tabou à Saint-Germain-des-Prés,  
un club de jazz, du temps qu'on n'était même pas nés !*

*J'suis vert, non pas vert, plutôt bleu,  
oui, bleu de peur, c'est quoi ce jeu ?*

C'est pas une blague, et puis après,  
derrière le bar, j'te jure, j'dis vrai,  
j'ai vu Boris Vian en personne,  
pas plus haut que trois pommes !  
J'suis bleu, vraiment foutrement bleu !  
J'en croyais pas mes yeux  
L'était là, silencieux !

J'me suis approché et j'ai remarqué  
qu'il ne bougeait pas, il avait les yeux tout rouillés.  
C'était une poupée, un man'quin de cire,  
doublant, trait pour trait, l'idole de Bison, quel délire !  
Il y avait aussi les livres volés  
des piles de Vian, on se s'rait cru dans un musée !  
Et des nénuphars et des partitions,  
une trompette et de la neige au plafond !

J'suis bleu, non pas bleu, plutôt blanc  
oui blanc comme linge, c'est terrifiant !  
Sous la librairie de mon père,  
il y a une cache, un reliquaire  
à la mémoire de Boris Vian,  
c'est abracadabrant !  
J'suis blanc, vraiment foutrement blanc !  
On nous prend pour des glands,  
c'est vraiment humiliant !

Qui mène la danse ? J'en sais foutre rien,  
quelqu'un qui connaît de la librairie tous les recoins.  
Un fou de Bison ? Un fan de Vian ?  
Et si c'était pour l'anniversaire des cent ans ?  
Un cadeau surprise ? Si c'était mon père ?  
Mais oui, j'en suis sûr, il ferait tout pour plaire à sa grand-mère !  
Mais il va trop loin, elle va y rester,  
une syncope, c'est tout c'que ça va nous amener !

J'suis blanc, non pas blanc, plutôt rouge,  
oui rouge de rage, faut qu'j'me bouge !  
J'vais aller voir le Sénéchal  
et lui raconter l'intégral  
à moins que ce ne soit Lee Anderson ?  
Ou bien ma mère ? Ou bien la bonne ?  
J'suis rouge, non pas rouge, plutôt vert !  
J'suis blanc, j'suis bleu, mystère !  
Comment dire ? Je m'y perds.



**Salut Léo,**

**C**'est formidable, cette nouvelle maladie ! Maintenant, tu fais des vers au lieu de parler comme tout le monde, tu es tellement obsédé par Boris Vian que tes pensées se mettent à chanter ses chansons, c'est formidable ! En tout cas, celle que tu viens de m'envoyer est incroyable (et en plus, j'adore la mélodie de *j'suis snob*!).

Je n'en reviens pas de ce que tu me racontes. Je me demande si tu n'as pas rêvé tout ça quand même ! Un musée secret à la mémoire de Boris Vian sous la librairie de ton père ? Un mannequin de cire de l'écrivain posé au milieu de la collection des livres volés ? C'est abracadabrant comme tu le dis dans le refrain. Si c'est effectivement un cadeau que prépare ton père pour les cent ans de Bison, peut-être que la surprise-party se passera dans la librairie finalement ? Tu vois le tableau ? Tous les convives dansant au milieu des rayonnages de littérature et à un moment donné, hop ! Magie ! La trappe secrète s'ouvre. Tous les invités se précipitent dans le souterrain. Et hop ! Remagie ! Ils se retrouvent au Tabou, à Saint Germain-des-Prés. Comme dans une autre époque. Avec un Boris Vian qui les regarde au travers de ses yeux de poupée ! J'espère que Bison va tenir le choc ! Comme tu le dis dans la chanson, gare à la syncope ! Bref ! On verra bien.

Tu sais ce que je te propose ? Pendant la surprise-party (c'est déjà la semaine prochaine, je n'en reviens pas) je chante comme prévu celle que j'avais déjà écrite sur J'irais cracher sur vos tombes et ensuite j'enchaîne sur la tienne ! Je la chante devant tout le monde et on verra bien la réaction des uns et des autres. Et surtout la réaction de ton père !

Bon, c'est pas le tout, faut que je file, j'ai un contrôle de solfège sur la clé d'ut ! Il sont fous, ces Allemands !

Je t'embrasse mon Léonard de toutes les couleurs !

*Armande glacée !*

# Chapitre 4

## La fête à Bison

*Je ne suis toujours pas guéri,  
De cette foutue maladie,  
Je suis allée chez le médecin,  
Chez le docteur Mr Calpin,  
Il m'a prescrit un remède,  
Qui vient tout droit de Suède,  
Mais pourtant rien ne change,  
C'est vraiment très étrange.*

En tout cas j'espérais que toi tu vas bien, que tu es bien rentrée et que tu as apprécié la fête. Oh ! je crois que le remède a fait effet : finis les vers, j'écris de nouveau en prose ! C'est génial ! Je vais enfin pouvoir faire mes devoirs normalement.

Pendant que tu te pomponnais, tu n'as pas pu assister à l'arrivée de Bison. Je vais donc te raconter ce qui s'est passé. À vingt heures cinquante, je suis allé chercher Bison. Elle ne se doutait de rien et pensait qu'on allait au restaurant. Lorsque nous sommes arrivés au point de rendez-vous, mon père qui semblait assez stressé, m'a demandé d'incliner le premier livre de la collection de Boris Vian. La bibliothèque a coulissé à droite et a laissé place au musée secret. Bison m'a attrapé la main car la pièce était plongée dans le noir. Mon père a allumé la lumière et Bison, complètement choquée, est tombée dans les pommes. Elle nous a expliqué ensuite qu'elle avait cru apercevoir Boris Vian alors que c'était Monsieur Macron.

Une fois remise sur pied, Bison fut émerveillée de voir Macron et tous les invités. Elle était émue de voir tous ses proches qui l'attendaient avec impatience ainsi que la statue de cire de son bien-aimé Boris Vian. En avançant sur le pas de la porte secrète, elle aperçut le caveau de jazz, qui lui rappelait son enfance : on se croyait en 1950.

La pièce semblait endormie depuis des dizaines d'années : la poussière piquait les narines. Le parquet était brillant d'un vernis tout neuf et les murs beige couvert d'étagères remplis des livres de Boris Vian, de photos de lui jouant de la trompette et de ses meilleurs disques encadrés.

Les petites lumières et le grand miroir reflétaient tous les invités ébahis à l'entrée du caveau. Tu aurais dû voir la tête de Bison !

Mon père avait acheté un jukebox dans une brocante : Bison s'en est approchée, très émue. Après la fête, elle m'a raconté que lorsqu'elle était jeune, elle se rendait souvent dans un bar semblable à ce lieu qu'avait reconstitué mon père, et qu'elle utilisait cette machine pour écouter les disques de son Boris.

Mon père alluma son phonographe et il appela un photographe (tu vois le jeu de mots) pour immortaliser le moment. Des trompettistes sortis de nulle part accompagnèrent le son du disque de leurs trompettes dorées et argentées. Bison commença à danser sur le rythme de la musique et entraîna Macron avec elle. L'un des trompettistes soufflait dans La Trompette, celle que mon père lui avait prêtée, celle de Boris.

La fête a continué bien après ton départ. On peut même dire qu'elle battait son plein... un peu trop d'ailleurs. Les joues colorées par les cocktails du piano de mon père, les invités ont continué à chanter et à danser dans la rue. Certains se sont même perchés sur les toits des voitures ! Autant dire que les voisins ont apprécié ! La police est arrivée et a embarqué tous les invités. Nous avec Bison, on s'est caché : ils n'ont pas pu nous attraper.

Tu me manques déjà et terriblement. Si seulement tu pouvais rester chez ta mère quelques mois. Comme ça, on se verrait plus souvent, tu vois ? On ferait des party hyper snobs comme dit Bob. Bon à part ça, si ton exam s'est bien passé, tu vas me le dédicacer.

Tu sais, j'en ai vraiment marre d'être éloigné de toi. Ça ne te dirait pas de partir à New York avec moi ? Comme notre niveau d'anglais n'est pas trop mal, you know ?

Auf Wiedersehen !

Ton Léo.



**Salut mon Léo,**

Je suis bien rentrée sur Berlin et mon examen de solfège s'est hyper bien passé : c'est ok, je vais te le dédicacer !

Cette fête était extraordinaire ! J'ai eu l'impression d'avoir pris une machine à remonter le temps et d'avoir vécu à l'époque de Boris Vian. Ils étaient dingues quand même, plus que nous, non ? Finir chaque fois la fête au commissariat ! Avoue que c'est pas banal. Si je faisais ça, ma mère m'enfermerait et fini la musique ! Heureusement que je suis partie avant !

Tu as raison, on n'arrive plus à se voir. Le téléphone, c'est bien, mais en vrai c'est mieux. Tu me manques encore plus maintenant que je t'ai revue. Tu as raison, faire nos études ensemble à New York, ce serait formidable. J'ai déjà commencé à regarder comment il fallait s'y prendre. Et toi de ton côté, tu as avancé tes recherches ? Tu as parlé de ce projet à nos mères ?

Je t'embrasse mon Léo adoré.

Ton Armande

# Chapitre 5

## Mozart avec nous



Rendez-vous sur [air.laclass.com](http://laclass.com) pour écouter la chanson

*Au temps des zazous et de Boris Vian  
Invités friv' et la Bison au frais minois  
Pour un président timide  
Ont esquissé trois petits pas  
Avec le musée, Vian est revenu  
Pianocktail fragile aux résonances de boissons  
Un' souris à moustaches noires  
A fait danser tous ces gens-là*

***Biglemoi, biglemoi, oui c'est la danse qui nous enivre  
Biglemoi, biglemoi, ils n'auraient pas dû boire tout ça !***

*C'était bien la peine que je surveille la librairie  
Pendant que la Bison se tuait à répéter ses pas de biglemoi  
Mon père planquait les livres pour lui faire la surprise  
Mais ce sont les invités qui vont finir menott' aux poignets.*

***Biglemoi, biglemoi, le voleur de livres était papa  
Biglemoi, biglemoi ce fut une surprise crois-moi !***

*Au cœur de Paris, depuis son ordi*

*Après des années à refouler ses sentiments  
Un petit Léo timide  
te dit : « Je n'aime que toi » !  
Études à New York, quelques mois plus tard  
Quand un trompettiste serre une fille entre ses bras  
Dans les yeux de son Armande  
Il sait ce qu'il trouvera*

***Biglemoi, biglemoi, oui c'est la danse qui nous enivre  
Biglemoi, biglemoi, et qui jamais ne finira***

*Que ce soit Berlin, Paris, New York, ou peu importe  
On ne peut résister longtemps quand on entend venir le biglemoi  
Dancer le Tango, le cha cha cha, la samba, la bossa  
La lambada, crois-moi ces danses ne font pas le poids !*

***Biglemoi, biglemoi, après cette fête surréaliste  
Biglemoi, biglemoi, nuits étoilées sur notre avenir  
Biglemoi, biglemoi, levez les verres du pianocktails...  
Biglemoi, biglemoi, à nos projets dans quelques mois.***

Fin

# Dix classes de collégiens et Violaine Schwartz écrivent onze nouvelles en cadavres exquis



Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur [air.laclasse.com](http://air.laclasse.com).

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](http://laclasse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteure, cette année Violaine Schwartz, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. L'auteure a proposé aux classes de retrouver Léonard et Armande, les héros des nouvelles de l'édition 2017, et d'écrire leur histoire sous forme de correspondance par e-mail. Violaine Schwartz a imaginé que deux des cinq chapitres soient des chansons. Cette année, nous vous invitons donc à lire le texte avec des écouteurs. Chaque classe joue aussi le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) ont écrit onze nouvelles avec Violaine Schwartz.



Conception



Site web



Suivi de projet



Mise en page



Relecture



Éditeur



Enseignant-e-s

Christophe Monnet, Erasme Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Violaine Schwartz et Marie Musset IA-IPR de Lettres Académie de Lyon

[air.laclasse.com](http://air.laclasse.com) développé par Patrick Vincent, Erasme Métropole de Lyon

Hélène Leroy, Erasme Métropole de Lyon et Patrick Davoine, Villa Gillet

Élodie Lorthios, Mélanie Dalla-Veccchia, Erasme Métropole de Lyon

Patrick Davoine, Villa Gillet

Collège Jules Michelet (Vénissieux)

Charlène Houver et Ghislaine Esmilaire Classe de 4<sup>ème</sup>

# L'inoubliable centenaire endiable

Armande et Léonard préparent la fête de mamie Bison pour ses 100 ans qui veut inviter Emmanuel Macron, mais un problème est survenu : un livre de Boris Vian a été volé dans la librairie que tient le père de Léonard peu de temps avant la fête. L'arrière-grand-mère de Léonard est pourtant fan de Boris Vian. Menons l'enquête avec Léonard et Armande...



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. [laclasse.com](http://laclasse.com), initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, co-réalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Violaine Schwartz, invitée à la douzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Inter, et en coréalisation avec Les Subsistances.

ERASME

AIR

Villa Gillet  
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Assises Internationales du Roman

Classes  
Culturelles  
Numériques

académie  
Lyon  
RÉGION ACADEMIQUE  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DU LOGEMENT,  
DU SPORT,  
ET DE LA RECHERCHE

laclasse.com

GRAND LYON

la métropole